

# FRANÇAIS



## JOSEP MARIA CORREDOR, DE GÉRONE VERS L'EUROPE

Un siècle après sa naissance à Gérone et trente-deux ans après sa mort à Perpignan, Josep Maria Corredor retourne chez lui. Ce retour fut, en réalité, initié en 1991, quand la ville de Gérone baptisa une rue du quartier de Montilivi à son nom. Cette même année, la revue *Revista de Girona* dédia un dossier monographique à l'écrivain et activiste géronais. À l'occasion de son centième anniversaire (1912), la ville de Gérone a voulu rendre hommage à Josep Maria Corredor en organisant une série d'événements : la célébration d'un Simposium International, un concert en son honneur, la réédition de son chef-d'œuvre *Conversations avec Pablo Casals*, la publication d'un recueil d'articles *Contra la valoració de la mediocritat* (Contre l'évaluation de la médiocrité) et pour finir, cette exposition indiquant le retour définitif à Gérone de Josep Maria Corredor, l'un des essayistes catalans les plus importants de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cet écrivain fut un personnage clé de l'exil en Catalogne du nord et un témoin inconditionnel du catalanisme moderne, républicain et européiste.

## GÉRONA - MADRID - BARCELONE (1912-1939)

Josep M. Corredor naît le 3 juin 1912 dans la rue Pascual i Prats. Avec l'avènement de la République, il fréquente les cercles intellectuels progressistes de la ville et commence alors à collaborer avec la presse. Une fois diplômé par l'Escola Normal de Mestres, il s'en va à Madrid et à Barcelone pour étudier la philosophie et est alors l'élève de José Ortega y Gasset et de Joaquim Xirau, cependant, le soulèvement militaire de 1936 l'oblige à interrompre ses études pour rejoindre le front.

## MONTPELLIER (1939-1945)

En 1939, lorsque l'armée républicaine est vaincue, Josep M. Corredor s'exile à Montpellier et trouve refuge dans la Résidence des Intellectuels, là où il rencontre Antoni Rovira i Virgili, Pompeu Fabra, Carles Riba et d'autres jeunes républicains. Une fois ses études terminées, il obtient le titre de docteur avec sa thèse *Joan Maragall : un Esprit méditerranéen*. La publication de cette dernière, en français, suscite l'intérêt du monde intellectuel catalan et espagnol, depuis Josep Carner jusqu'à Azorín.

## PERPIGNAN (1946-1981)

Après la seconde guerre mondiale, Corredor s'établit de façon permanente à Perpignan, ville où il décèdera, le 29 septembre 1981. Pendant cette période, il est d'abord enseignant au Lycée Arago de Perpignan et plus tard, à l'université. Parallèlement, il mène à bien une activité intellectuelle prolifique : publication de livres en catalan et dizaines de collaborations avec la presse de l'exil et la presse catalane. Tout en maintenant sa résidence à France, il exerce le métier d'inspecteur de l'éducation nationale dans la région de Gérone, lors de cette première transition démocratique espagnole.

## PRADES

À la fin des années quarante, Corredor se lie d'amitié avec Pau Casals à Prades. Ils travaillent ensemble à l'occasion de plusieurs initiatives culturelles, et c'est alors que l'auteur géronais devient le secrétaire personnel du musicien. Devenus très complices, en 1955, les fruits de cette amitié donnent lieu au livre *Conversations avec Pablo Casals: souvenirs et opinions d'un musicien*, de renommée mondiale.

## COLLIOURE

Depuis février 1939, la dépouille du poète Antonio Machado reposait dans un tombeau prêté par le cimetière de Collioure, dans l'attente d'une solution définitive. En 1957, Josep M. Corredor décide d'intervenir et publie l'article «*Un grand poète attend son tombeau* » dans *Le Figaro Littéraire* de Paris. Le texte devient alors le moteur d'une campagne internationale visant à récolter des fonds afin de construire une tombe au poète.

## DE GENÈVA VERS LE MONDE ENTIER

En 1954, Corredor accepte de travailler en tant qu'interprète lors d'une conférence tenue à Genève par l'Organisation des Nations Unies. Ce travail, qui devait être temporaire, se prolonge avec de nouveaux contrats tous les étés pendant 25 ans. Cette activité fait voyager Corredor en Autriche, au Danemark, en Iran ou encore Egypte et lui permet de rencontrer de grands écrivains comme Julio Cortázar, María Zambrano et Eduardo Mendoza.

## LE NON-RETOUR

À partir des années soixante, l'auteur, voulant avoir de l'incidence dans la réalité sociale et culturelle de Catalogne, commence à collaborer avec la presse catalane et concentre ses efforts autour de deux axes : mettre fin aux déformations du portrait historique des années précédant la Guerre Civile et contribuer à la préservation de la langue catalane.

## CONVERSES SOBRE UNES CONVERSES

Pep Admetlla

À l'occasion du centième anniversaire de Josep M. Corredor en 2012 (Gérone, 1912 – Perpignan, 1981), la maison d'édition Edicions de la Ela Geminada a réédité l'œuvre la plus connue de cet écrivain géronais, *Conversations avec Pau Casals*. Livre traduit dans plus de 14 langues qui n'avait pas été réédité en catalan depuis 1974.

Pour cette édition, Pep Admetlla a créé un dessin original afin d'illustrer la couverture du livre et a simultanément réalisé une série de 52 illustrations, dessinées directement sur les couvertures. Cette série représente par conséquent un prolongement de la réflexion initiée au cours de la première version du dessin (qui apparaît sur l'édition commerciale du livre) ainsi qu'un dialogue avec le contenu de l'œuvre de Corredor. Il s'agit donc bien de *converses sobre unes converses* (*Conversations sur des conversations*), comme l'indique le titre de l'exposition.

Cette exposition a pour objectif de présenter l'ensemble de ces 52 uniques livres. Il s'agit d'une série raisonnée et cohérente qui constitue une magnifique édition de bibliophilie du livre de Josep M. Corredor, dans laquelle chaque exemplaire est singulier mais étroitement lié aux autres, ce qui donne lieu à une unité sérielle.

Note : Il est possible de voir un échantillon des 52 couvertures sous format digital en cliquant sur le lien suivant : <https://www.dropbox.com/sh/9ufavn84y7k4sq3/4fyAycwFFB>

---

Du mardi au samedi de 10.30 a 17.30 h  
(De mai à septembre du mardi au samedi de 10.30 a 18.30 h)  
Dimanches et jours fériés de 10.30 a 13.30 h  
Fermé les lundis non fériés

museuhistoria@ajgirona.cat  
[www.girona.cat/museuhistoria](http://www.girona.cat/museuhistoria)  
Tel. 972 22 22 29

